

## Des aléas, mais des prix rémunérateurs

Le poids et la place de l'artichaut dans la production et la consommation légumière nationale confirment leur déclin. Les moindres volumes commercialisés lors de cette campagne, marquée par des aléas météorologiques et la crise sanitaire, ont néanmoins été mieux valorisés. Les cours soutiennent une filière dont le devenir est parfois envisagé avec pessimisme tant par les producteurs que les opérateurs.

### SIGLES ET ABRÉVIATIONS

IGP : indication géographique protégée  
MIN : marché d'intérêt national

"quinquennal(e)" se réfère aux cinq campagnes de 2015 à 2019.



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

### Des bassins de production en net recul

Suivant une tendance enregistrée depuis près de deux décennies, les bassins de production se replient : les superficies d'artichauts charnus et, dans une moindre mesure, de Petits Violets bretons ont été divisées par deux en cinq ans. Au cours de l'année écoulée, tant en Bretagne qu'en Roussillon, selon les variétés, les surfaces exploitées fondent de 5 à 10 %. Seul le Cardinal, charnu pourpre commercialisé depuis 2014, affiche un développement régulier, aux dépens du Castel et du Camus, tandis que les Petits Violets représentent environ le quart des superficies. La filière souffre du poids de la main d'œuvre, de la pénibilité de certains travaux (défrayonnage, production manuelle des plants) qui freinent le développement des surfaces. La réduction des solutions phytosanitaires disponibles accentue les interrogations sur le devenir de cette production emblématique du Finistère et des Côtes d'Armor.

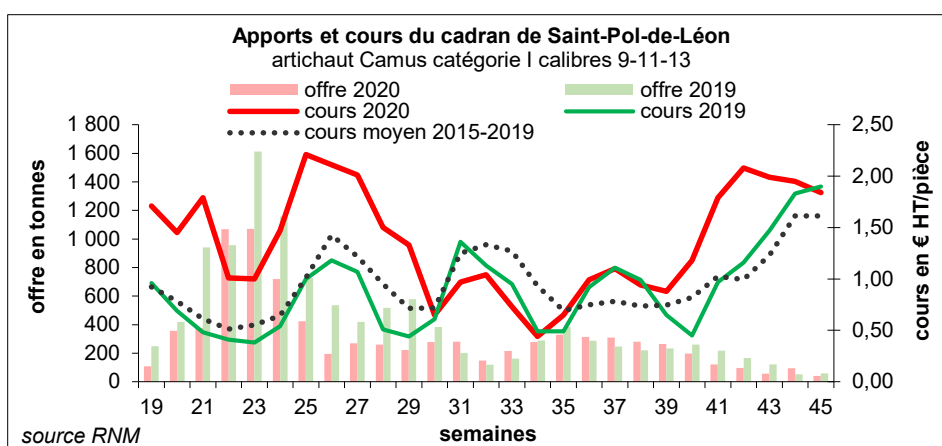
### Moins de volumes commercialisés, mais des prix rémunérateurs

La production du Roussillon, notamment le Calico, trouve sa place sur un marché stimulé par le confinement et quelque peu délaissé par la concurrence espagnole alors en fin de saison. La commercialisation de l'artichaut breton, plus tardive et étalée, repose sur les cadrans (Saint-Pol-de-Léon et Paimpol) d'une part, et les ventes et contrats à échéances d'autre part. Les fluctuations des cours restent très sensibles à l'équilibre précaire

entre l'offre et la demande : opérations programmées et engagements à l'export, en particulier vers l'Italie, mettent sous tension le négoce de volumes disponibles réduits par les aléas météorologiques. Des opérateurs peinent parfois à promouvoir la poivrade, soumise à de fortes amplitudes hebdomadaires aux cadrans bretons, sur un marché en quête d'engagements et d'une stabilité des tarifs. La dégradation visuelle des charnus impacte également le commerce et incite les acheteurs à contractualiser des engagements sur des variétés moins sensibles ou moins touchées par ces aléas. Les gros calibres en Castel et Cardinal, bien moins approvisionnés que les Camus, sont ainsi mieux valorisés, notamment auprès de la grande distribution.

### Une désaffection progressive des consommateurs

L'artichaut occupe moins de place sur les étals et ne jouit plus d'autant d'intérêt chez les Français que par le passé. En fin de campagne, 30 % des ménages seulement avaient acheté de l'artichaut au moins une fois durant l'année écoulée, contre 38 % il y a cinq ans. Cette érosion ancienne se poursuit : la fréquence d'achat (3 à 4 fois) comme la quantité par acheteur (1,95 kg) se replient en 2020 de 2 à 3 %. Les opérateurs pressentent que la demande, à l'instar de celle en légumes anciens, tend vers une diversification des produits, dont ceux en agriculture biologique, favorisés par une demande croissante des consommateurs.



Une offre limitée, bien valorisée notamment au cours du premier confinement

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

# Déroulement de la campagne

## ARTICHAUTS CHARNUS

Macau et Calico du Roussillon (printemps)

Camus, Castel et Cardinal de Bretagne (printemps-automne)

### Mars-avril

#### Le confinement stimule la campagne dès ses prémices

Les artichauts du Roussillon, les derniers plantés en septembre-octobre 2019, sont commercialisés courant mars alors que la production espagnole décline sur des bases tarifaires soutenues. En Bretagne, la campagne débute mi-avril avec les premiers apports de Camus et Cardinal. Les cours durant le premier confinement se maintiennent à des niveaux exceptionnellement fermes. Fin avril, les charnus bretons s'imposent sur les étals et se substituent au Calico.

### Mai

#### Un démarrage à plusieurs vitesses

La mise en avant de volumes croissants en Camus et Cardinal entraîne une baisse des tarifs, le Castel faisant son apparition plus tardivement. Des opérations programmées réorientent les cours fin mai et l'intérêt des centrales se manifeste en faveur des apports plus fournis en Camus. Seuls les petits calibres s'écoulent difficilement, en raison d'une relance tardive de la restauration et de l'export.

### Juin

#### Un creux de production propice à la flambée des cours

Les premiers gros volumes de Castel abondent un marché jusqu'alors dominé par le Camus et le Cardinal. Les apports en Camus, élevés en début de mois, s'amenuisent, du fait notamment d'un printemps sec, et leur qualité visuelle se dégrade. Des opérations commerciales sont pourtant réalisées, entraînant une flambée des prix qui ne s'atténue qu'en fin de mois. La fermeté des tarifs alors ne reflète pas la réalité du commerce, atone, qui souffre de prix dissuasifs pour les consommateurs. Les petits calibres retrouvent difficilement leurs débouchés et sont orientés vers la transformation.

### Juillet

#### Un marché déséquilibré par des apports plus tardifs

La production s'emballa, conséquence d'un retard occasionné par l'humidité de février, les gelées et les vents froids de la fin mars. Le marché est déséquilibré. Même s'ils restent très rémunérateurs, les cours s'orientent à la baisse, avec la fin d'opérations programmées et l'intérêt fluctuant des grossistes au début de la saison estivale. Ils ne se raffermissent qu'à la fin du mois, avec de nouvelles promotions.

### Août

#### Un marché atone au cœur de l'été

Un commerce atone affecte le négoce des artichauts, dont les apports restent conséquents, la production de drageons prenant un peu d'avance. La demande est perturbée après le 15 août, alors que se prolongent les congés : les cours fléchissent, avec des invendus aux cadrans bretons, et atteignent les plus bas niveaux de la campagne, très en deçà de la moyenne quinquennale. Il faut attendre la fin d'août pour voir revenir l'intérêt des acheteurs et se raffermir les cours. Comme pour la plupart des légumes verts, le négoce se dynamise : les apports sont mieux valorisés sur un marché dont les besoins sont plus difficiles à satisfaire dans toutes les variétés et calibres.

### Septembre

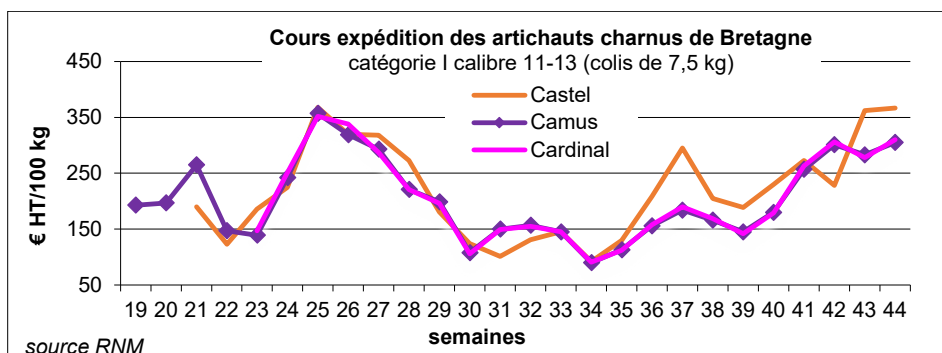
#### La courte embellie de la rentrée

La flambée des cours se poursuit à la rentrée avec le repli des apports et la mise en œuvre d'opérations programmées, en particulier en Castel de gros calibres, récoltés plus tard dans le Finistère et très bien valorisés. Cette embellie est de courte durée : avec la baisse des apports, dès le milieu du mois, la clientèle devient plus prudente, le marché entamant précocement la bascule de saison. En petits calibres, la demande du sud du pays et de l'Italie maintient les cours à des niveaux élevés.

### Octobre-novembre

#### Une fin de campagne favorable

Les artichauts charnus, dont les volumes disponibles poursuivent leur régression saisonnière, se négocient aux tarifs les plus forts. Les petits calibres sont également bien valorisés dans un contexte de faibles rendements, la demande italienne restant soutenue jusqu'à mi-octobre. Les cours croissent à des niveaux très rémunérateurs et nettement supérieurs à la moyenne quinquennale de la période. L'offre limitée et la qualité dégradée provoquent un déréférencement progressif des artichauts chez les grossistes et en magasins de détail courant novembre.



*Le Castel est mieux valorisé au stade expédition que les autres variétés de charnus en calibre classique.*

## PETIT VIOLET BRETON

Les premiers volumes de poivrade et d'artichauts Petits Violets bretons sont mis en marché fin **avril**-début **mai** durant le confinement : le bouquet de poivrade est très bien valorisé au stade expédition (1,85 € l'unité), ainsi que les plus petits calibres qui commencent à affluer, alors que décline l'offre espagnole.

Mais les apports, comme pour les artichauts charnus, restent modérés en **juin** et la réalisation d'opérations commerciales entraîne une flambée des cours de la poivrade qui s'atténue en fin de mois. Les

artichauts violets suivent cette tendance avec des records tarifaires au milieu du mois. Les ventes de poivrade, qui connaissent de fortes fluctuations tarifaires quotidiennes aux cadrans bretons, se compliquent face à des acheteurs parfois lassés.

L'offre réduite au début des congés d'été se négocie au prix fort, mais son élargissement entraîne début **août** une chute des cours. Les Petits Violets, en revanche, ne trouvent pas encore leur débouché habituel à l'export et affichent des cours bas tout au long du mois.

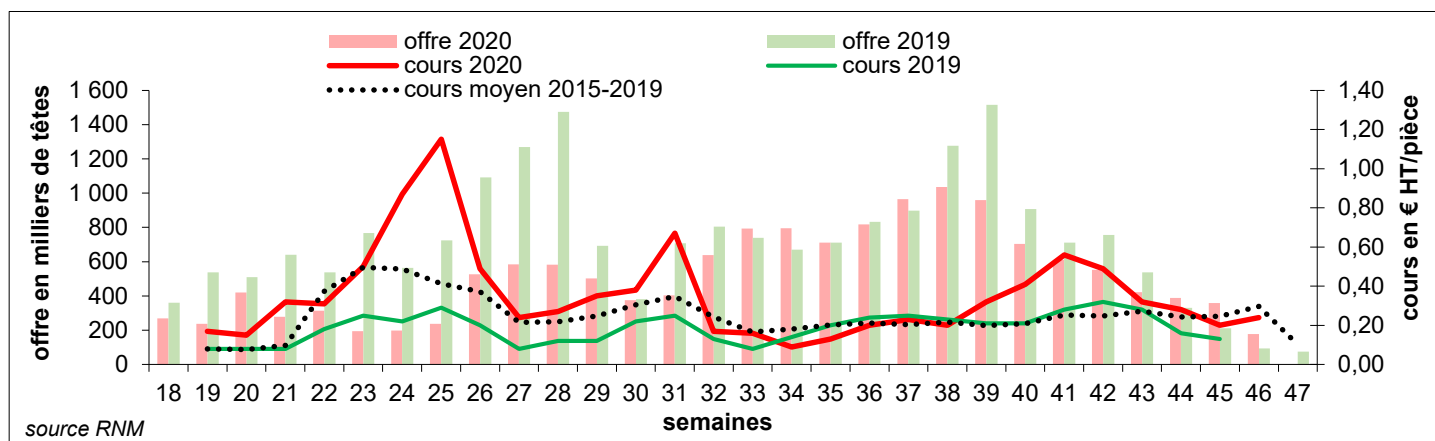
La transformation prend le relais dans l'attente de l'intérêt des acheteurs italiens. Celui-ci s'affirme tardivement courant **septembre** : les cours des Petits Violets, moins approvisionnés, se raffermissent de nouveau.

La poivrade renoue en **octobre** avec les tarifs les plus élevés enregistrés en juin. La demande italienne accompagne une fin de campagne qui s'étire en **novembre** en Petits Violets, avec peu de volumes qui sont toujours bien valorisés.

# D'une campagne à l'autre

## Apports et cours du cadran de Saint-Pol-de-Léon

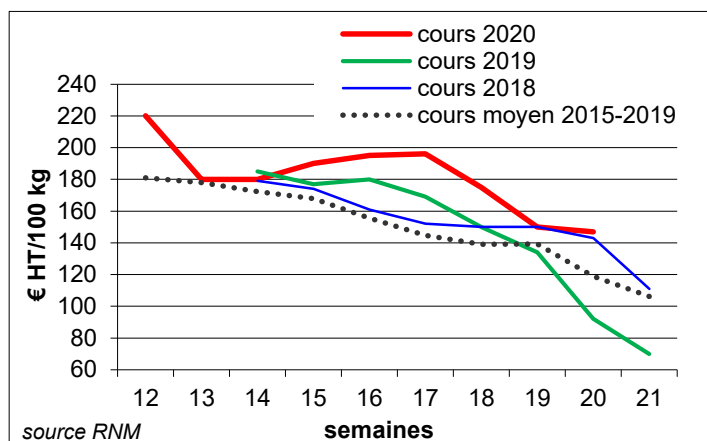
artichaut Petit Violet catégorie I, 34 têtes



Une campagne avec des cours exceptionnellement fermes et une offre réduite

## Cours expédition Calico non IGP du Roussillon

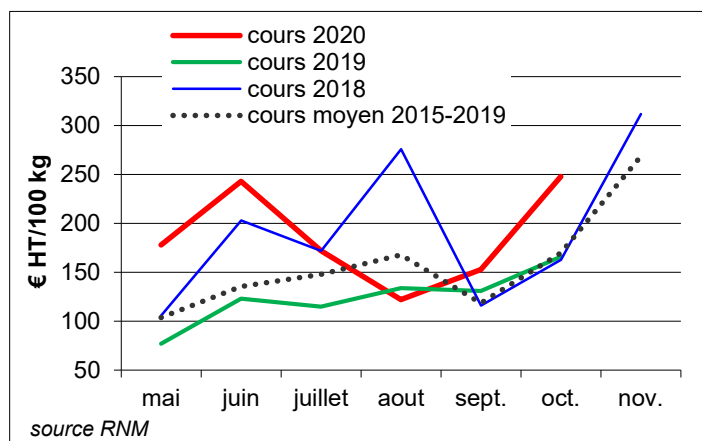
catégorie I colis de 15



Un raffermissement net au début du confinement

## Cours expédition Camus de Bretagne

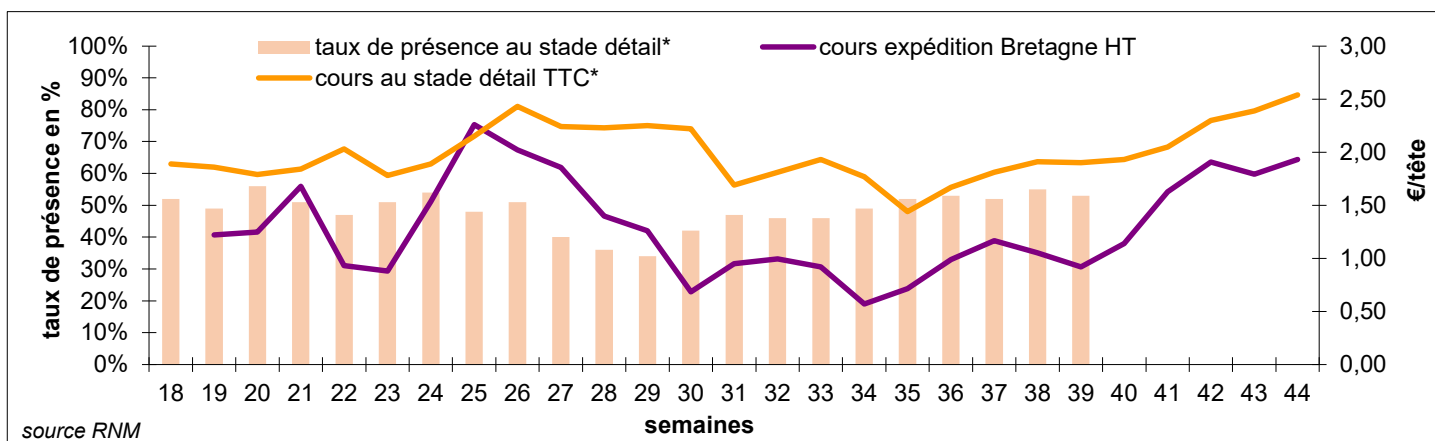
catégorie I calibre 11-13 (colis de 9,5 kg à partir de 2019)



Un marché très déséquilibré à la fin de l'été

# Prix au stade détail

## Prix au stade détail (artichaut charnu origine France) et cours expédition Bretagne (Camus colis de 15 ; 7,5 kg)

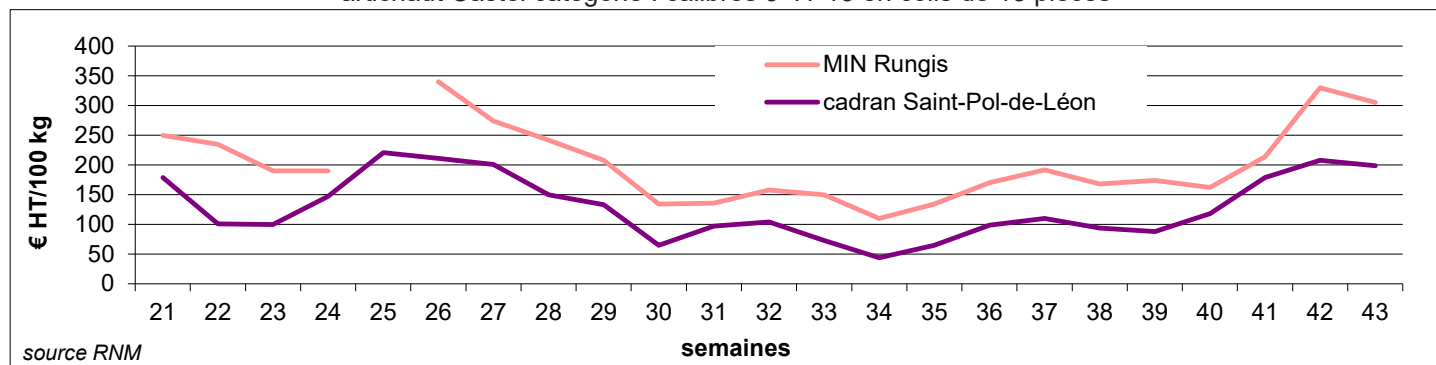


Une grande cohérence entre cours expédition et prix de détail

\* Pour les semaines 14 à 39 de 2020, les prix détail sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, sur un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les données sont communiquées lorsque le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

# Chiffres indispensables

## Comparatif entre les cours du MIN de Rungis et les cours au cadran de Saint-Pol-de-Léon artichaut Castel catégorie I calibres 9-11-13 en colis de 15 pièces



Les cours du cadran restent une référence nationale dirigeant le marché de l'artichaut à tous les stades.

### Cotations au stade expédition des bassins du Roussillon et de Bretagne - Disponibilités de la région Bretagne

sem	ROUSSILLON		BRETAGNE							
	Calico en colis de 15 € HT/100kg	Camus		Cardinal		Castel		Petits Violets		
		en tonnes	en colis de 15 7,5 Kg € HT/100kg	en tonnes	en colis de 15 7,5 Kg € HT/100kg	en tonnes	en colis de 15 7,5 Kg € HT/100kg	en milliers de têtes	le colis de 34 € HT/colis	le colis de 12 bouquets de poivrade € HT/colis
15	190									
16	195									
17	196									9,24
18	175									10,36
19	150	107	193					237		12,00
20	147	356	197					421		13,20
21		377	265		190			278		22,20
22		1 069	147	263	123			313		29,52
23		1 071	139	172	186	72	147	194		39,60
24		719	242	167	225	82	251	199		42,60
25		423	357	96	368	89	352	237		44,40
26		195	319	73	320	83	338	526	20,27	31,20
27		269	293	118	318	121	287	584	11,85	18,00
28		261	221	65	273	144	221	583	11,76	17,88
29		221	199	85	181	151	196	503	14,28	21,30
30		279	108	99	124	254	106	376	15,89	28,92
31		280	150	97	101	235	149	403	26,07	29,88
32		149	157	109	131	216	155	638	10,53	12,84
33		215	145	166	145	259	145	794	9,33	8,76
34		278	90	200	92	261	91	795	6,90	8,04
35		330	113	202	130	248	112	712	6,65	20,28
36		315	156	176	209	199	158	818	8,65	18,36
37		310	184	130	295	203	190	964	10,77	17,88
38		280	166	116	205	224	169	1 035	8,99	18,12
39		264	145	111	189	266	142	959	12,50	13,80
40		198	180	56	230	209	179	704	15,63	22,44
41		121	257	38	273	148	263	610	20,76	26,16
42		97	301	35	228	128	306	552	20,40	30,60
43		57	283	16	362	126	278	422	15,74	36,24
44		94	305	18	367	117	310	388	12,28	24,24